

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 32 (1944)

Heft: 654

Artikel: Pas de femmes pasteurs en Thurgovie

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-265088>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Récupération...

Ce n'est point une installation luxueuse, ni perfectionnée: ce tout au contraire. Des hangars exposés à la bruine, un sol boueux, où les roues des lourds camions ont gravé de profondes ornières, des escaliers qui ressemblent à des échelles, et un seul galetas fermé et muni de vitres transformé en bureau. C'est tout, et c'est bien mieux ainsi, car ceux et celles que l'on invite à visiter ces locaux de la récupération genevoise peuvent constater que l'utilisation de toutes les possibilités et de la chasse au gaspillage trouvent encore de la sorte leur application.

Principe moral d'économie intelligente et d'ingéniosité adroite, qui ne peut que nous parler directement à nous, femmes. Car certains journaux de superficielle frivolité ont beau prétendre que « nous sommes fières d'être femmes parce que nous savons dépenser sans réfléchir et gaspiller à pleines mains... » l'essence même de notre nature est contraire à celle-ci, qui fut artificiellement cultivée chez les perruches dont l'on voudrait nous citer l'exemple. Si bien même que l'on nous accuse parfois de mener une politique ménagère de « bouts de chandelles » et de ne pas savoir regarder loin et haut. Il se peut, et c'est là un défaut contre lequel nous devons lutter. Mais j'aime aussi à songer aux efforts constants et perpétuellement renouvelés de tant de femmes à revenus modestes, de tant de mères de famille qui se débrouillent pour utiliser au mieux tant de restes, qui s'ingénient à rapterasser et à raccommoder tant de vieilleries, et qui parviennent souvent par un miracle de savoir-faire et de bonne volonté à fabriquer du neuf avec du vieux: comment toutes celles-là ne revendraient-elles pas encouragées et radieuses d'une visite aux services de récupération de Genève et de Carouge? et ne seraient pas là le meilleur moyen de s'associer leur concours? et de calmer les plaintes que l'application stricte des minutieuses dispositions fédérales a pu faire surgir chez certaines d'entre elles?...

... Voyez, par exemple, sous ce hangar les montagnes de bouteilles de verre de tout format qui escaladent le plafond. Triées par une équipe de spécialistes, elles sont, une fois nettoyées et vérifiées, remises en circulation par l'entremise des maisons intéressées à leur emploi: ici les vins vaudois, là les vins doux de dessert, et ainsi de suite. Ou bien ce sont les flacons de pharmacie, et de produits de

GRANDE MAISON DE BLANC
14, RUE DE RIVE
Calicoes Angle Rue
Verdaine
La Maison des bonnes qualités

Le consommateur
soigneux de ses intérêts
fait ses achats à la
COOPÉRATIVE

Henry VALLOTTON: *Alphonse XIII*, 1 vol. in-8 illustré. Broché 8 fr. Librairie Payot.

Qu'il est donc difficile de gouverner, songeons-nous en lisant cette vie d'Alphonse XIII! Voilà un roi d'Espagne scrupuleusement préparé pour sa tâche, un monarque qui s'est appliqué, avec les meilleures intentions, à résoudre les problèmes posés à son pays, et qui, pourtant, a échoué!

Ce récit coloré, riche de pensée, riche en documents de première main, conté par Me Henri Vallotton avec une chaleur sympathique, nous enseignera encore qu'il faut se méfier des intellectuels et des théoriciens. Blasco Ibañez, le célèbre écrivain, s'imaginait et prophétisait, en effet, qu'une Espagne républicaine serait une Espagne heureuse. Le roi ne voulut pas faire obstacle à ce rêve paradisiaque, il partit. Après lui, son pays devint, au contraire, le théâtre de la guerre civile la plus atroce.

Gardons-nous des visions politiques! Les seuls pays heureux sont ceux où les divers partis consentent à se faire des concessions réciproques et à collaborer. Il n'y a de paix sur terre qu'entre les hommes de bonne volonté.

A.-W. G.

Lewis BROAD: *Winston Churchill*, traduit de l'anglais par Charly Guyot, 1 vol. in-8, 6 fr. 50. Delachaux et Niestlé, éditeurs.

M. Charly Guyot nous a donné, de la vie de Winston Churchill, une traduction élégante: le cas est rare dans l'abondante littérature actuelle traduite en français.

Ici, les amateurs de récit d'aventures seront bien servis: des échouffourées, des batailles, des

évasions, des échecs retentissants suivis de triomphes écrasants, de grandes guerres, une carrière d'homme d'Etat étourdissante, cinquante ans d'un vaste empire vu au travers d'un seul homme, mais d'un homme doué de talents si multiples qu'il a pu, en effet, refléter les mille forces de la vie anglo-saxonne. Les lecteurs de ce livre seront légion, tant de gens sont avides de connaître les vedettes internationales, mais nous voudrions aussi recommander cet ouvrage aux apôtres de la spécialisation humaine.

Qu'aurait fait la Grande-Bretagne, à l'heure du mortel danger, si elle n'avait pu mettre au gouvernement un premier ministre versé dans les armes terrestres et marines, journaliste et orateur, technicien et artiste, apte à dominer une entreprise d'une complexité inouïe, et apte aussi à manier l'âme des foules? Les génies universels sont utiles, voire indispensables, mais les sages s'épanouissent et pour cela, ne réglementons pas trop la pédagogie.

A.-W. G.

Nicolas POLITIS: *La Morale internationale*. Préface de W. Rappard. Aux éditions de la Baconnière, Neuchâtel, 1 vol. 4 fr. 50.

Le grand homme d'Etat, doublé d'un penseur et d'un « citoyen du monde », a affirmé ici son idéal et indiqué les remèdes à la crise terrible que traverse l'humanité. Il n'hésite pas à rattacher l'espoir du salut à des précipités supérieurs et permanents, car toute société humaine ne peut subsister sans de fortes assises morales qui sont ce que sont les racines invisibles pour l'arbre; et il est un devoir impérieux pour ceux qui voient encore clair: celui de proclamer inlassablement,

Car l'élément financier entre aussi en ligne de compte. Peu, très peu de dépenses pour tant de matières premières, puisque celles-ci sont fournies gratuitement. Certes, il faut tenir compte des salaires et des traitements payés à trente ouvriers et à trois conducteurs de camions; mais ces sommes représentent d'abord du travail fourni à des hommes protégés de la sorte contre le spectre du chômage, puis la continuité de l'activité de fabriques à travers le pays. Des frais généraux réduits au minimum: l'installation que nous avons visitée nous en donne une idée. Et à mesure que se développera et s'amplifiera cette activité intelligente qui fait quelque chose avec rien, les ressources, d'abord modestes, iront se développant et s'amplifiant elles aussi, au bénéfice du canton, donc de la collectivité, donc de nous tous, qui saluons avec joie ce monde de rentrées se manifestant autrement que par des impôts! Ah! Mesdames, vous qui savez si bien économiser, recommander, utiliser... quelle occasion unique d'appliquer votre ingéniosité! et avec quelle satisfaction intime n'allez-vous pas désormais, débarrassant vos cuisines et vos réduits, déposer dans les trois récipients officiels, dûment étiquetés, vos déchets industriels!

E. G.

Reconnaissance

Nos lecteurs seront, comme nous, touchés et reconnaissants en apprenant que Mlle Emma Porret avait tenu à mentionner notre journal dans son testament, et à lui laisser un legs de cent francs. C'est là un souvenir qui nous est doublement précieux, au point de vue moral comme au point de vue financier.

Pas de femmes pasteurs en Thurgovie

Le récent Synode de l'Eglise de Thurgovie a eu à s'occuper, entre autres, de la question de l'admission des femmes ayant fait des études de théologie au ministère pastoral. Le Conseil synodal s'y est opposé, pour des motifs, non seulement de principe, mais d'ordre essentiellement pratique. Il a fait valoir la pléthore actuelle de jeunes pasteurs et le peu de chances

qu'auraient des femmes pasteurs d'être élus dans des paroisses. Cette manière de voir a prévalu...

... Et l'appel de l'esprit qui souffle où il veut, aussi bien sur les âmes et les cœurs des femmes que sur les âmes et les cœurs des hommes... ces prudents Thurgoviens ne lui dénie-t-il donc que pour « des motifs d'ordre essentiellement pratique », toute inspiration de vocation féminine au ministère? Se rendent-ils seulement compte combien nous choquons et nous blessons cette concurrence purement économique en un domaine spirituel?... Hélas!... pour eux surtout!

L'Office fédéral des assurances sociales et l'égalité des sexes

Nos lectrices n'ont certainement pas oublié la protestation,¹ sous la forme amusante d'un dialogue entre un Comité et les membres féminins d'une Société de secours mutuels, par laquelle nous les avions mises au courant de la proposition surgie à Genève, et autorisée par l'Office fédéral des assurances, d'augmenter les cotisations féminines, sans tenir compte du principe de solidarité mutuelle qui veut que les uns supportent leur part des frais des autres. Vivement menée par un groupe de membres féminins actifs, et parfaitement au courant des données du problème, la campagne contre la proposition du dit Comité aboutit à un refus par une Assemblée générale de cette proposition; et l'élevation du taux de la cotisation, rendu nécessaire par la situation financière de la Caisse, est dès lors appliquée aux deux sexes sans distinction aucune.

Mis naturellement au courant de cette décision, l'Office fédéral accusa réception par une lettre mi-figue, mi-raisin, que nous avons entre les mains, et que le Président de la Société mutuelle genevoise a bien voulu nous autoriser à communiquer à nos lectrices. Celles-ci y verront l'utilité pour « les ligues féministes » de protester contre l'inégalité que l'on voulait établir à Genève; et il est certain que si, par là, les caisses mutuelles avaient fait valoir le principe fondamental de l'assurance-maladie, nombre de femmes ne devaient pas aujourd'hui, et comme nous l'apprend cette lettre, payer des cotisations plus élevées, parce qu'elles sont femmes! Puisse cet exemple en inspirer d'autres! (Réd.).

¹ Voir le *Mouvement*, No 639 (15 mai 1943).

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
M^{me} Vve L. MENZONÉ
Solidité - Éléance
5 % escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

ÉCOLE VINET
Ecole pour Jeunes Filles - 104^e année
Classes préparatoires, secondaires
et gymnase.
LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13
TÉLÉPHONE 2.44.20

Que les fleurs de
Hirt sont donc belles!
4, rue de la Fontaine Tel. 5.01.60

BAECHLER
tient tout prêt tout!

PHARMACIE M. MULLER & C^{ie}
Place du Marché
CAROUGE - GENÈVE
Contre la toux, le catarrhe,
la grippe, sa
POTION NOIRE
Le flacon : Fr. 2.08

et malgré leur apparente faillite, les vérités auxquelles ils croient.

Est-ce un paradoxe, à l'heure où précisément s'éroulent toutes les institutions, toutes les traditions? Non! s'écrit l'auteur, qui analyse avec clairvoyance les raisons de la crise: le mécanisme de outrance, mais surtout le profond déséquilibre des esprits. La paix durable n'est pas dans l'inconscience et la facilité: c'est une lutte sans fin, plus âpre que la guerre.

M. Politis passe en revue les conceptions de morale internationale du passé, et pose trois grandes règles: celle de la loyauté, de la modération et de l'entraide, cherchant à prouver qu'en réalité ce serait l'intérêt des peuples de s'y soumettre librement à cause de leur interdépendance. C'est faute de moralité politique que la Société des Nations n'a pu durer. Et de même les guerres injustes ne peuvent produire de fruits, car elles franchissent, selon le mot de G. Ferrero, les limites auxquelles la force cesse d'être efficace, et se suicident. Les gouvernements qui préfèrent la voie de l'arbitraire et de la violence ne voient pour leur pays que les résultats immédiats et oublient les conséquences lointaines.

La solidarité doit tendre à devenir consciente et non pas seulement dans l'ordre économique. Elle est le motif le plus puissant qu'ont toutes les nations de collaborer; et le sociologue d'énumérer quelques-uns des domaines où cette coopération internationale pourrait s'exercer avec fruit: le chômage, la trop faible capacité de consommation des classes agricoles, l'élargissement des échanges, la répartition des matières premières, l'émigration... tous problèmes urgents.

Telle est la conclusion de cet ouvrage, dont

l'inspiration est noble, tout émaillée d'aimables reminiscences puisées aux sources de l'antiquité, et qu'irradie cette pensée reconfortante: « De même que l'homme qui a tout perdu n'a pas à désespérer de l'avenir s'il a réussi à sauver son âme, la société est assurée de pouvoir être redressée, rénovée, et peut-être améliorée si elle a conservé sa foi aux lois de la morale ».

X.

DR. LÉON WEBER-BAULER: *Philippe, guérisseur de Lyon, à la Cour de Nicolas II*. Éditions de la Baconnière, 1 vol.

« Ce livre, dit l'auteur dans sa préface, n'est pas un livre d'histoire, ni tout à fait une histoire romancée. En tout cas, il se lit comme un roman — un étrange roman, bien qu'on n'ait pas de peine à croire que « presque tous les événements qui se déroulent devant le lecteur sont réels », tant est vivante la manière dont ils sont exposés.

Nul n'ignore le pouvoir maléfique qu'exerça Raspoutine à la Cour de Russie, dans les années qui précéderent la Révolution; peut-être sait-on moins qu'il y eut autour du tsar, de la tsarine et des maisons grand-ducales, d'autres thaumaturges tout aussi influents. Le plus honnête — un illuminé généralement sincère — fut ce Philippe, un Lyonnais dont la vie extraordinaire est narrée par le Dr. Weber-Bauler dans le cadre de la Cour russe de ce temps.

M.-L. P.

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.